VILLE DE
MARTIGNY

ÉDITION
AUTOMNE 2026
NUMÉRO 48

A l'ombre des platanes

Le vivre-ensemble, cela se fête

Les fêtes de quartier ou de village, les manifestations associatives ou encore la Foire du Valais ont ce précieux mérite de rassembler des gens que l'âge, le métier ou les habitudes pourraient tenir à distance.
Et pourtant, autour d'un verre, d'un plat ou d'un concert, la conversation s'engage.

Ces moments nous rappellent une évidence : le vivre-ensemble ne se décrète pas à coups de slogans, de polémiques ou de petites phrases. Il se construit dans la proximité, la rencontre et l'acceptation de l'autre, y compris lorsqu'il pense différemment.

A une époque saturée d'inquiétudes, ces fêtes sont donc loin d'être futiles. Elles constituent une réponse concrète à celles et ceux qui voudraient nous convaincre que nous n'avons plus rien en commun.

Les problèmes existent, bien sûr, et la politique doit les affronter. Mais gardons-nous d'en faire une raison de désespérer. Car des citoyennes et des citoyens qui savent encore se retrouver autour d'une fête sont le signe d'une société qui se porte bien. Continuons donc à nous parler. Et surtout, continuons à nous rencontrer.

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ, PRÉSIDENTE DE LA VILLE

Martigny et Vernayaz se rapprochent

Photo Thomas Masotti & Photoval

Stéphanie Revaz Martignoni, présidente de Vernayaz, s'entretient avec son homologue de Martigny, Anne-Laure Couchepin Vouilloz, au sujet du processus de fusion.

La fusion en chiffres

Superficie

Martigny
32,59 km²

Vernayaz
5,6 km²

Population
au 30.06.2026

Martigny
23 849 hab.

Vernayaz
2025 hab.

Agenda de la fusion

Mardi 27 et mercredi 28 octobre 2026
Soirées d'information à Vernayaz et à Martigny. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à solliciter les autorités communales. Vous pouvez également consulter les rapports de fusion via le QR code ci-contre.

28 février 2027
Votation sur la fusion Martigny-Vernayaz

1er janvier 2029
Entrée en vigueur de la nouvelle commune en cas d'acceptation lors de la votation

AGENDA

Jusqu'au 22.11.2026 : « Rodin selon Rilke », organisée par le musée Rodin de Paris, Fondation Pierre Gianadda, tous les jours, 10 h - 18 h. www.gianadda.ch

Jusqu'au 06.12.2026 : « Anne Peverelli », Fondation Louis Moret, du mercredi au dimanche, 15 h - 18 h. www.fondationlouismoret.ch

10-23.12.2026 : Marché de Noël, Place Centrale. www.myhameau.ch

Jusqu'au 27.12.2026 : « Chemin de quoi ? », travaux de Laurence Bender, Musée des Sciences de la Terre, du mardi au jeudi et le week-end, 13 h 30 - 17 h. www.sciencesdelaterre.ch

Jusqu'au 03.01.2027 : « Travaux en cours », 34 artistes de Martigny, Manoir de la Ville, du mercredi au dimanche, 11 h - 17 h. www.manoir-martigny.ch

La fusion entre la ville et Vernayaz, sa proche voisine, semble se préciser pour 2029. Tous les signaux sont au vert après le vote de consultation du Conseil général de Martigny. Les citoyens quant à eux voteront le 28 février 2027.

Après Charrat en 2021, Vernayaz intégrera peut-être la commune de Martigny. Avec un vote à l'unanimité du Conseil général le 29 septembre dernier, qui fait suite à un soutien unanime du Conseil municipal, la route semble bien tracée pour un succès. Les citoyens auront le dernier mot lors de la votation du 28 février 2027. Si le oui sort des urnes, l'entrée en vigueur de la nouvelle commune fusionnée aura lieu le 1er janvier 2029.

La demande d'un rapprochement est venue de la commune de Vernayaz, après plusieurs années de réflexion. Plus d'une année de travaux menés conjointement par les autorités des deux communes avec l'appui d'un mandataire externe spécialisé ont conclu à la faisabilité du projet et à la complémentarité des atouts des deux communes.

« Il faut relever qu'en cas de fusion, les sociétés, manifestations, traditions et spécificités de chaque localité seront préservées », note Thierry Petoud, secrétaire municipal de la Ville de Martigny, qui précise : « Pour Martigny, cela ne changera rien, et Vernayaz, qui conservera son identité villageoise, bénéficiera d'un léger allègement fiscal, un peu comme cela s'est fait à Charrat. »

Actuellement, Vernayaz et Martigny entretiennent déjà de nombreux liens, en raison notamment de territoires voisins (Verrerie, Gueuroz) et de la frontière commune du Trient, pour la direction des écoles primaires ou encore la promotion touristique avec Martigny Région.

Si la fusion se réalisait, la future commune de Martigny compterait alors plus de 24 000 habitants. Elle conserverait un Conseil municipal de 9 membres et un Conseil général de 60 membres, comme c'est le cas actuellement.

A noter que deux soirées d'information se dérouleront les 27 et 28 octobre, respectivement à Vernayaz et à Martigny.

VILLE DE MARTIGNY

A l'ombre des platanes

ÉDITION AUTOMNE 2026 - NUMÉRO 48

Sécurisation de la Dranse

Devisée à 40 millions, la sécurisation de la Dranse à Martigny est prise en charge à 85 % par la Confédération et le Canton, et échelonnée entre 2020 et 2029.

Hormis le dispositif inédit des vérins du pont de la Bâtiaz, ces travaux, menés pour l'essentiel en zone urbaine, visent avant tout à abaisser le lit d'un mètre et à rehausser d'autant les digues.

Il était une fois...

Mentionnées pour la première fois au XIVe siècle, les **meunières de Martigny** n'étaient pas de simples infrastructures d'irrigation. Grâce à la force hydraulique et bien avant l'avènement de l'électricité, elles alimentaient les moulins, les forges, les scieries ou les tanneries.
A l'image des meunières des Artifices (5,2 km), du Mont (5,6 km), du Guercet-Vivier (4,8 km) et des Finettes-Grimisuat (2,55 km), ces canaux dérivés de la Dranse ont formé durant des siècles de véritables artères économiques reliant rivière, quartiers et ateliers.

Ecopoints mobiles

En marge de la collecte ordinaire des ordures, la ville de Martigny propose depuis plusieurs années un ramassage des déchets directement dans les quartiers. Munis de votre carte de citoyen, vous pouvez en bénéficier de 16 h 00 à 19 h 00 aux emplacements suivants :

Lundi	Parking de Rossettan
Mardi	Place de Rome et salle de gym de Charrat
Mercredi	Parking des Neuvilles
Jeudi	Rue des Farquet (parking), Le Guercet
Vendredi	Parking du chemin du Milieu

Les super nounous du Coucou

Les accueillantes du Coucou suivent annuellement des cours sur les thèmes touchant à l'enfance afin d'enrichir leurs pratiques et de garantir un accueil de qualité.

Les parents de Martigny, Martigny-Combe, Salvan, Bovernier, Vernayaz et Trient disposent d'une solution de garde alternative, adaptée à leur quotidien.

Depuis vingt-cinq ans, Le Coucou propose un accueil de jour au sein d'un environnement familial. Reconnue par les communes et le Canton, l'association accueille les enfants de 2 mois à 12 ans, « comme à la maison », chez l'une de ses 50 accueillantes. Cet accompagnement individualisé favorise leur épanouissement et crée un lien privilégié avec une professionnelle, qui devient souvent une personne de référence.

« Nos accueillantes s'investissent pleinement dans leur travail. Elles suivent des formations continues et sont soumises à un contrôle régulier. A l'écoute des besoins des parents, elles ont un statut qui mérite une pleine reconnaissance », souligne Paola Del Zotto, éducatrice sociale et coordinatrice responsable.
Avec Sylvie Bosson, éducatrice de la petite enfance et coordinatrice adjointe, et Nathalie Cathrein, assistante administrative, elle veille à la qualité de la prise en charge.

Le Coucou complète l'offre des structures analogues grâce à des collaborations étroites, notamment avec l'Association de la petite enfance.
Un accueil chaleureux dans un cadre familial fait sa spécificité.

Infos pratiques sur
https://lecoucou-martigny.ch/

Illustration Elisa Requena

C'était à Martigny

MALIKA PERRAUDIN, AMICALE DE CHARRAT

Les habitants du quartier de Vison ont ouvert grand les portes de leurs granges et garages à l'occasion de la fête villageoise du 12 septembre dernier. Répartis dans les différentes ruelles du quartier, les bars et cuisines installés par les sociétés charrataines ont accueilli un public nombreux. Présidée par Malika Perraudin, l'Amicale de Charrat a une nouvelle fois fait la part belle à la fête en associant convivialité, productions musicales et saveurs locales.
Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour septembre 2028.

SÉBASTIEN MARCEL, IDIAP

L'institut de recherche spécialisé dans l'intelligence artificielle, l'Idiap, a fêté ses 35 ans d'existence à Martigny lors d'une journée portes ouvertes, le 12 septembre dernier. Les nombreux visiteurs ont pu prendre part à des présentations, discussions de vulgarisation scientifique ou à des ateliers. Avec 17 groupes de recherche et environ 200 personnes de 48 nationalités différentes, l'institut est à la pointe. « Nous sommes là depuis 35 ans, nous effectuons un travail sur le temps long », explique Sébastien Marcel, directeur de recherche et membre de la direction. « Alors, à l'Idiap, nous savons de quoi nous parlons avec l'IA. »

BRIGITTE PRADERVAND, FOIRE DU VALAIS

La Foire du Valais, Brigitte Pradervand la connaît par cœur. Lors de la dernière édition, elle a œuvré au bar du stand de la famille Rouvinez, au restaurant Chez Léo, pour la troisième année consécutive, après avoir travaillé longtemps dans l'Espace Gourmand. « J'adore cette ambiance ! C'est très bon enfant. »
Brigitte s'investit à fond durant la Foire : « Si le restaurant déborde, je peux donner un coup de main. Je fais même la vaisselle quand j'en ai le temps. » Si elle parvient à faire abstraction du bruit, elle met pourtant quelques limites : « Je ne viendrais pas en tant que cliente un vendredi soir ou un samedi soir... »

DAVID MARIAUX, LES AMIS DU GUERCET

Caissier des Amis du Guercet, David Mariaux est ravi du succès remporté par la journée des 30 ans de l'association, le samedi 5 septembre. « Près de 300 personnes ont participé à cette fête, ouverte à tous. »
Au programme, des jeux, des tours en poney, la présence d'une maquilleuse, de la musique, des mets à déguster et bien d'autres surprises. Les Amis du Guercet comptent entre 120 et 130 membres, des résidents ou des personnes qui prennent part à des activités du village. «Nous avons pu compter sur l'aide de 50 bénévoles cette année», relève, avec satisfaction, l'heureux caissier.

VILLE DE MARTIGNY

A l'ombre des platanes

ÉDITION AUTOMNE 2026 - NUMÉRO 48

Barryland, des débuts très encourageants

Ouvert il y a près de 500 jours, Barryland tire un bilan résolument positif et s'approche de son objectif en termes d'affluence. Même si l'année écoulée n'a connu que deux portées de chiots contre quatre à cinq habituellement, quelque 170 000 visiteurs sont venus découvrir les saint-bernard dans leur nouvel environnement.

Sur le plan financier, l'objectif est pleinement atteint. Une performance remarquable pour une structure aussi jeune : les recettes du musée, de la boutique et du restaurant couvrent désormais l'ensemble des charges opérationnelles et des salaires.

La fondation a d'autre part trouvé le bon équilibre entre bien-être animal et accueil du public. Les box de 50 m², insonorisés, climatisés et équipés d'un système de purification de l'air, offrent aux chiens un cadre de vie optimal. Une paroi vitrée permet aux visiteurs d'observer les saint-bernard sans les perturber durant leurs soins et suivis vétérinaires, un dispositif salué tant par les équipes que par le public.

Comme en témoigne l'augmentation récente de 15 % du nombre de nuitées hôtelières à Martigny, Barryland contribue désormais de façon significative à l'offre touristique de la ville.

Photo Kevin Fasolato

Geste vert

L'institut de recherche IDIAP de Martigny s'associe à la plateforme OpenBEERS dans le cadre d'une enquête innovante visant à améliorer la performance énergétique du parc immobilier valaisan.
Votre participation est précieuse ! En répondant à cette enquête via le QR Code ci-contre, vous contribuez à mieux appréhender les besoins énergétiques des bâtiments et des quartiers.
Les données recueillies permettront de développer des solutions concrètes pour accélérer la transition vers des énergies renouvelables, réduire l'empreinte carbone et construire un avenir plus durable.

La Commune investit l'Hôtel Clerc

Situé à la rue Marc-Morand, ce bâtiment datant du XIXe siècle a été un hôtel célèbre de Martigny. En 2025, la Commune l'a racheté au Groupe Mutuel et l'édifice est aujourd'hui occupé par deux entités : l'Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA), et le Tribunal de district de Martigny et Saint-Maurice.

« Nous bénéficions clairement de plus d'espace qu'avant, lorsque nous occupions deux sites », relève Stéphane Abbet, juge au tribunal. « Nous disposons de davantage de salles d'audience et de parties privatives, et le confort est nettement accru. Nous sommes très heureux ici et reconnaissants envers la Ville. »

Cet enthousiasme est partagé du côté de l'APEA, comme le souligne la cheffe de section, Anne Alter : « Avant, nous étions à l'avenue du Grand-Saint-Bernard. A l'Hôtel Clerc, nous avons doublé la surface de nos locaux et nous avons une grande salle d'audience ainsi qu'une salle d'attente. Les conditions de travail sont bien plus confortables. »

L'actu en images

Fondé en 1988, le **Badminton Club Martigny** se retrouve régulièrement dans la salle de sport des écoles primaires et à Versilia. Fort d'une centaine de membres, il compte aujourd'hui quatre équipes adultes de la 3e à la 6e ligue et une équipe junior en interclubs. www.bcmartigny.ch

Sous la conduite de son président Patrick Jacquier, le comité des **Saveurs bordillonnes** a fait vibrer le quartier du Bourg le 19 septembre dernier. Les nombreux stands, dont celui de l'invité d'honneur « Bagnes, capitale de la raclette », ont placé cette 10e édition sous le signe de la convivialité entre saveurs et musique.

Réalisé d'août 2025 à juin 2026 en collaboration avec les TMR, le **passage sous-voies de la Maladière** permet une liaison piétonne entre la gare CFF et le quartier des Bonnes-Luites. Sa réalisation et sa sécurisation ont coûté 980 000 francs, auxquels se sont ajoutés 700 000 francs pour le réaménagement routier.

VILLE DE MARTIGNY

A l'ombre des platanes

ÉDITION AUTOMNE 2026 - NUMÉRO 48

Rencontre : Soraya Becerra

Dans son sport comme dans son quotidien, elle fonce. Avec ses 37 km/h de vitesse de pointe, la sprinteuse de 22 ans concilie mille vies. Nous l'avons rencontrée entre deux devoirs, un entraînement sportif, un rendez-vous avec une amie et un cours d'auto-école pour une interview express au stade de Martigny, là où tout a commencé pour elle.

À L'OMBRE DES PLATANES : Soraya Becerra, qu'est-ce que ça vous fait de revenir ici, sur la piste de Martigny ?
Ça me rappelle tellement de souvenirs ! J'y ai passé treize ans, de mes 7 ans jusqu'en 2024, avant de partir au Lausanne-Sports Athlétisme.
Ici, toute la famille venait me voir courir. Aujourd'hui encore, mes parents me suivent partout, mais pour ma grand-maman, c'est plus compliqué de voyager. Savoir qu'elle était là en tribune à Martigny, c'était vraiment spécial.

Pourquoi avoir choisi le sprint plutôt qu'une autre discipline ?
Petite, je touchais un peu à tout, mais j'avais déjà cette vitesse naturelle. Je courais vite, donc ça m'aidait beaucoup pour la longueur ou les haies.
Et puis j'ai eu le déclic pour la vitesse pure : le 100 m, le 200 m et le relais. C'est court, explosif, on se bat sur quelques mètres à peine, c'est ça qui est génial.

A quoi ressemble votre quotidien, entre l'entraînement et les études ?
C'est un sacré rythme ! J'ai cinq séances par semaine : de la muscu axée sur la puissance, de la technique de course et des séances plus ardues pour tenir la fin de distance. A côté, je suis à la Haute école de travail social à Lausanne pour devenir éducatrice. J'ai parfois dû manquer des cours pour me rendre à des compétitions mais en général, grâce aux études à temps partiel, j'arrive à bien concilier les deux.

Avec plusieurs médailles à son actif, Soraya Becerra s'est particulièrement illustrée dans la discipline du relais féminin 4x100 m.

Quelles sont vos prochaines ambitions sportives ?
Après mes deux médailles d'argent l'été dernier en relais 4x100 m aux Championnats d'Europe U23 et aux Championnats du monde universitaires, je bascule chez les élites. Là, c'est le grand bain ! Mon premier objectif pour cet hiver, c'est de battre mon record sur 60 m en salle. Quant à la suite, j'y réfléchis par étapes : cet été, il y a les Mondiaux universitaires et ceux de Pékin. Et puis, dans un coin de ma tête, il y a forcément Los Angeles : courir le relais aux Jeux olympiques 2028, c'est le grand rêve !

Vu d'ailleurs

L'eau, c'est son élément depuis toujours. **Achraf Safi** a grandi au bord de la Méditerranée, en Tunisie, « là où les rochers décorent la mer, un peu comme en Corse ». Celle qui lui fera découvrir les montagnes du Valais, c'est sa femme Fernanda, rencontrée alors qu'elle était en voyage en Tunisie. Depuis ce jour de 2009, ils ne se sont plus quittés. Après trois ans de relation, Achraf emménage en Valais et leur fils Samy voit le jour. Pour retrouver son élément, Achraf se forme au sauvetage et devient maître-nageur.

A la piscine de Martigny, il a un sourire pour chacun. Mais ces dernières années n'ont pas été des plus faciles pour lui et ses proches. « En 2021, ma femme a eu un cancer du sein. Elle s'est rétablie, mais il y a quelques mois, nous avons eu une grosse frayeur. » Heureusement, aucune récidive du cancer, mais quelque chose s'est réveillé chez Achraf. « J'ai dit à ma femme : je vais traverser le Léman pour toi. » Depuis ce jour, il s'entraîne quotidiennement, durant deux à trois heures en eau libre ou en piscine. Son objectif ? Traverser le Léman de Villeneuve à Genève, en 2028, et récolter des dons pour la Ligue contre le cancer.

Avec son projet « Un battement pour l'espoir », Achraf Safi espère récolter 100 000 francs pour la Ligue contre le cancer.

Ce qu'il apprécie...

« J'aime travailler à la piscine parce que les gens ont le temps de discuter après leur sport. Ici les gens sont sincères, je ne me suis jamais senti comme un étranger. »

Ce qui lui manque...

« Mes parents. Je leur parle tous les jours au téléphone mais parfois, j'aimerais les avoir près de moi, pour pouvoir simplement passer boire un café. »

Ma ville en 4 mots

AMANDA RICHARD, 10 ANS, VIT AU **CENTRE-VILLE** DEPUIS SA NAISSANCE.

- **PRATIQUE :** Mon quartier est tout près de l'école. C'est pratique pour y aller à pied avec ma copine : nous y sommes en quatre minutes !
- **PARC :** A côté de chez moi, il y a un joli petit parc où, avec ma sœur, nous aimons promener notre chien Arthur. J'y ai aussi souvent fêté mes anniversaires.
- **PLACE CENTRALE :** J'adore y passer du temps, surtout lorsqu'elle devient piétonne en été. Je m'amuse entre les jets d'eau et profite des concerts. Avec mes copines, nous pouvons jouer librement pendant que nos parents se détendent en terrasse.
- **FAMILLE :** Je vis avec ma famille, mes chats sans poils et mon chien avec poils ! J'ai toujours habité ici. Notre appartement est dans la famille depuis trois générations.

ISAAC UCO, 10 ANS, VIT À LA **RUE MARC MORAND** DEPUIS 8 ANS.

- **ENTOURAGE :** Autour de chez moi, il y a des boulangeries, des coiffeurs, des supermarchés et la médiathèque. Je peux tout faire à pied, sans avoir besoin de mes parents.
- **FAMILLE :** J'ai presque toute ma famille près de chez moi ! Ma grand-mère habite en face, ma tante et mon arrière-grand-mère de 93 ans vivent même dans notre immeuble.
- **ACTIVITÉS :** A Martigny, il y a des événements comme la Foire du Valais en automne. En été, je profite de la Place Centrale avec la soirée mousse, les châteaux gonflables, les concerts ou les jeux de société.
- **JARDIN :** J'aime mon jardin avec sa cabane, sa balançoire et son petit terrain de foot. J'y passe beaucoup de temps avec mon frère et mes deux sœurs.

Martigny Cité de l'énergie GOLD
european energy award

Impressum
Conception, rédaction / Graphisme : JB COMM / Graficalia, Martigny
Impression : Imprimerie du Bourg